

**Congrès annuel du Comité international d'architecture vernaculaire
Future of Historic Farm Buildings in a Changing Society
Pays-Bas, 2003**

Marc de Caraffe, Parcs Canada

Cette année, les Pays-Bas célébraient l'Année de la ferme. Les activités entourant cette célébration visaient à mettre en valeur les fermes historiques et modernes afin d'en assurer la conservation, car celles-ci sont de plus en plus menacées par l'étalement urbain. Le congrès international sur l'avenir des fermes venait couronner ces célébrations et mettait en évidence le rôle majeur joué par les Pays-Bas dans la conservation du patrimoine agricole.

Le congrès débuta par la réunion annuelle du Comité international d'architecture vernaculaire, un comité scientifique d'ICOMOS. La réunion eut lieu au château de Groeneveld, à Baarn (fig. 1).



Fig. 1 château de Groeneveld, Baarn.



Figure 2 Vue de la muraille d'Amersfoort.

Les membres du comité discutèrent de l'avenir des comités scientifiques d'ICOMOS, des statuts du comité en fonction des principes d'Eger, du code éthique pour les membres d'ICOMOS et des activités menées par les membres du comité à l'échelle internationale durant le dernier exercice. Après l'adoption de la charte internationale du patrimoine vernaculaire, le comité se lance dans la préparation de lignes directrices régionales pour la conservation du patrimoine vernaculaire et dans l'établissement de centres de formation.

Les séances du congrès international eurent lieu dans la ville d'Amersfoort (fig. 2). Des représentants de trente-cinq pays ont participé à cette réunion.

Le président du congrès, John van Zuijlen, ouvrit la session en abordant les bouleversements sociaux qui affectent les relations entre tous les éléments du paysage rural et la nécessité de trouver de nouvelles fonctions pour conserver le patrimoine rural. La perte de 100 000 bâtiments de ferme aux Pays-Bas depuis 1940 explique la nécessité d'intervenir à cet effet : le vernaculaire constitue également un patrimoine menacé.

Les exposés qui suivirent présentèrent les différents types de grange des Pays-Bas, où chaque province possède son propre type, et les dangers qui menacent les fermes, par exemple la multiplication des boederettes, un phénomène comparable à la popularité grandissante des fermettes au Canada, et la croissance phénoménale des fermes géantes qui sont en train de modifier le paysage hollandais et de bouleverser l'environnement. L'on insista sur l'importance de préserver les fermes historiques dans leur contexte environnemental et de conserver leurs valeurs patrimoniales en gardant leurs fonctions d'origine. À cet effet, s'il est facile de préserver les maisons de ferme, la conservation des dépendances pose un problème majeur. Les citadins qui s'installent à la campagne n'ont pas besoin de ces bâtiments et on risque de voir bientôt une campagne peuplée seulement de maisons de fermes habitées par des gens qui travaillent en ville et qui ne connaissent rien de l'agriculture. La mondialisation représente également une menace pour la survie des fermes : sans interventions gouvernementales, la moitié des fermes britanniques pourraient fermer au cours des prochains vingt ans. Finalement, les poutres des vieilles granges sont recherchées par les ébénistes pour en faire des meubles et plusieurs granges sont menacées par le manque d'entretien.

Pour ceux qui veulent conserver le monde rural, il y a trois enjeux majeurs à résoudre : reconnaître ce qui constitue un patrimoine ordinaire, important à l'échelle locale, développer des outils pour décrire et comprendre le patrimoine ordinaire et apprendre aux experts l'art de coopérer avec les collectivités locales. Une nouvelle stratégie de conservation doit être mise en place. Celle-ci sera axée sur les preuves matérielles et historiques et elle répondra aux besoins locaux. Les subventions devront être coordonnées en fonction de la conservation et du recyclage des bâtiments. Cette stratégie doit être basée sur les valeurs présentes dans les bâtiments anciens. La culture matérielle doit s'insérer dans un modèle pour être bien comprise.

Kees van der Hoeve, de l'institut royal des architectes hollandais, fit une présentation originale en comparant les piliers de l'art littéraire à ceux de l'architecture. Selon lui, dans les deux cas, les auteurs utilisent le concept, la composition, le style et le vocabulaire. Si la composition et le vocabulaire peuvent être enseignés, le concept et le style sont des valeurs personnelles qui ne peuvent s'apprendre, ce qui explique l'originalité des auteurs et des architectes talentueux.

Lors d'une excursion dans la campagne hollandaise, les congressistes ont pu explorer les enjeux reliés à la conservation des fermes. Ils purent visiter une ancienne ferme maintenant située dans le village de Scha gen (fig. 3).



Fig. 3 Maison de ferme, Schagen, datant du 17^{ème} siècle, maintenant



Fig. 4 Maison de ferme avec grange à l'arrière à Enkhuizen.

À Enkhuizen, une ancienne ferme, en cours de transformation pour en faire une maison d'accueil fut visitée (fig. 4). L'étable est située dans la partie arrière de ce bâtiment (fig.5)



Fig. 5 Étable d'une maison de ferme.



Fig. 6 Façade de la maison de ferme de Kamperiland. La grange est jointe à l'arrière de la maison.

À Kampereiland, les visiteurs explorèrent une ferme du 18^{ème} siècle, présentement occupée par un vieux couple à la retraite, et qui sera transformée en musée (fig. 6). Cette ferme a su conserver son abri pour le foin (fig. 7). Voici une vue de l'intérieur de la grange (Fig. 8)



Fig. 7 Meule de foin recouverte d'un toit amovible.



Fig. 8 Grange maintenant inoccupée.

À Kamperzeedijk, une ferme modèle fut également présentée, donnant un aperçu de l'état actuel des fermes laitières (Fig. 9).



Fig. 9 Enclos des veaux de la ferme modèle de Kamperzeedijk.

En conclusion, ce congrès a permis de partager l'expérience de la conservation patrimoniale au niveau international, d'entendre des problèmes communs à tous les intervenants de la conservation et de trouver des solutions à ces problèmes. Il fut recommandé que l'année de la ferme devienne une activité permanente et il fut reconnu que les Pays-Bas constituaient un modèle à suivre pour la conservation des fermes.